

temps sans succès. A la fin il le trouva couché sur un affût de canon et dormant d'un profond sommeil.

C'est ainsi qu'il se préparait aux grands faits d'armes qui devaient le rendre si illustre. On assure qu'il était d'un naturel peureux, et l'on attribue aux efforts de sa volonté et aux exercices de corps auxquels il se livrait, d'être devenu un parfait modèle de courage et de sang-froid dans le danger.

— o —  
**DICTIONNAIRE**

**UNITÉ DES FORCES PHYSIQUES**

Les découvertes qui ont vu le jour depuis quelques années, le téléphone, le phonographe, le microphone, et maintenant le photophone, nous dévoilent une branche toute nouvelle de la physique, un ordre de faits dont les physiciens n'avaient aucune idée.

Il s'agit de phénomènes qui se passent dans l'intimité des molécules des corps, et qui se traduisent par des effets d'induction électrique ou électro-magnétique, ou par des vibrations moléculaires d'une prodigieuse sensibilité, se manifestant néanmoins au dehors, et produisant des effets extérieurs appréciables.

Dans ces phénomènes nouveaux, on voit l'électricité jouer le rôle de la chaleur, la chaleur se changer en électricité, l'électricité produire le son, et venir à son tour comme un produit des vibrations sonores.

On voit, en un mot, les forces physiques se remplacer, se suppléer l'une l'autre, ce qui amène à conclure, par des faits indiscutables, à l'identité de toutes ces forces, c'est-à-dire à ce que l'on a appelé, avec raison, l'unité des forces physiques.

— o —  
**POÉSIE**

**A NOTRE-DAME DU SAGUENAY**

Ta statue, au sommet de ce cap Trinité,  
Sur qui l'aigle hardi se sent pris de vertige,  
Où seuls, sans sourcilier, l'œil ou l'esprit voltige :  
Bravo ! c'est un projet superbe, en vérité !

Notre fierté pieuse, ô Reine, nous oblige  
A voir, durant l'hiver, aux beaux jours de l'été,  
Un pareil piédestal sous ton pas respecté. [Rige.  
Le piédestal est beau, quand c'est Dieu qui l'é-

[joyeux,  
Dans leurs bras parfumés, oui, que nos monts  
Soulèvent ta statue, et l'approchent des cieux !  
Et si l'on demandait pourquoi, nous, catholiques,

Nous aimons à te voir trôner sur les hauteurs,  
Que l'écho de ces caps réponde aux Amériques :  
Ah ! la Vierge sans tache est si haut dans leurs  
[cœurs !

L'abbé A. GINGRAS.

— o —  
**INCORRECTIONS DE LANGAGE**

RELEVÉES DANS LES JOURNAUX

257. Au lieu de dire : n'oubliez pas à faire une visite à M. Jean,—dites : n'oubliez pas de faire une visite...

258. N'annoncez pas des chapeaux en feutre pour hommes des formes les plus nouvelles : écrivez, en ponctuant avec soin : chapeaux en feutre pour hommes, d'après les formes les plus nouvelles.

259. Au lieu de dire : un train laissera Lévis pour le Petit-Métis, arrêtant à toutes les stations, si nécessaire,—dites : un train partira de Lévis pour le Petit-Métis, s'arrêtant à toutes les stations si c'est nécessaire.

260. Au lieu de dire : boutiques de corroyeurs et de tanneurs, à vendre par Mde L,—dites : ateliers ou usines de corroyeurs et de tanneurs, à vendre par Mme L.

L'abréviation Mde rappelle plutôt le mot marchande que le mot madame.

261. Au lieu de dire : le comité du feu a acheté 2000 pieds de boyaux,—dites : le comité du feu a acheté 2000 pieds de tuyaux.

On achète les boyaux pour faire du boudin ou des saucisses ; les conduits des pompiers sont simplement en cuir.

262. Ne dites pas : il y a des gens qui sont sous l'impression qu'il leur suffit de passer la ligne 45° pour changer de mœurs.

Dites : il y a des gens qui croient qu'il leur suffit de passer le 45° degré de latitude pour changer de mœurs.

On dit être sous une impression douloureuse pour signifier qu'on est absorbé par la douleur ; mais penser, croire, s'imaginer, ce n'est pas être sous une impression.

263. Ne dites pas : j'ai plus besoin de la société qu'elle a besoin de moi ;—dites :